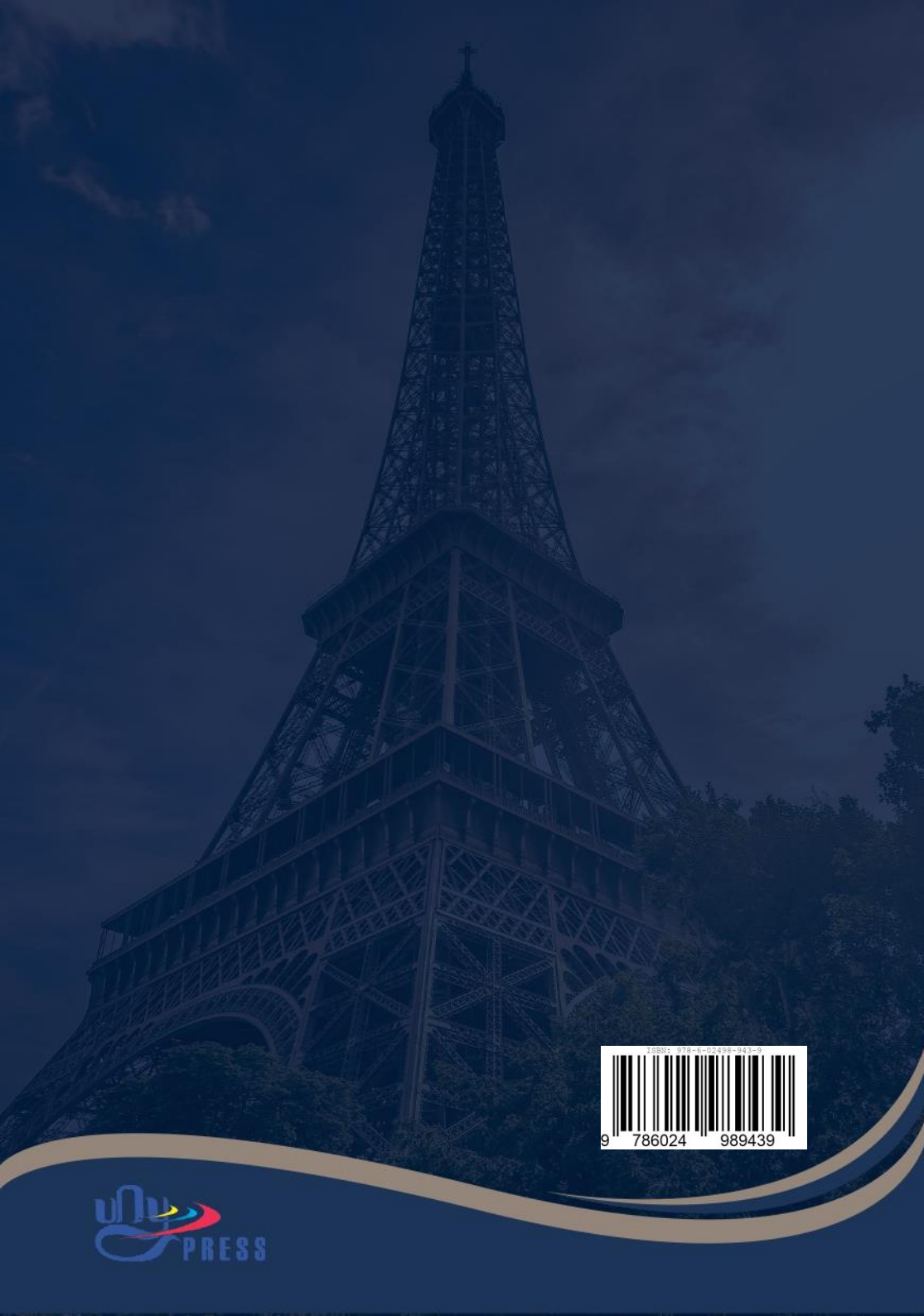




ENSEIGNER ET APPRENDRE LE FRANÇAIS

Dynamiques Pédagogiques, Linguistiques, et Littéraires



ENSEIGNER ET APPRENDRE LE FRANÇAIS

*Dynamiques Pédagogiques, Linguistiques,
et Littéraires*



Éditeur
Dr. Rohali, M.hum



ENSEIGNER ET APPRENDRE LE FRANÇAIS

Dynamiques Pédagogiques, Linguistiques,
et Littéraires

**UNDANG-UNDANG REPUBLIK INDONESIA NOMOR 28 TAHUN 2014
TENTANG HAK CIPTA**

Pasal 9

- (1) Pencipta atau pemegang Hak Cipta sebagaimana dimaksud dalam Pasal 8 memiliki Hak Ekonomi untuk melakukan: a. Penerbitan Ciptaan; b. Penggandaan Ciptaan dalam segala bentuknya; e. Pendistribusian Ciptaan atau salinannya; g. Pengumuman Ciptaan;
- (2) Setiap orang yang melaksanakan hak ekonomi sebagaimana dimaksud pada ayat (1) wajib mendapatkan izin Pencipta atau Pemegang Hak Cipta.
- (3) Setiap Orang yang tanpa izin Pencipta atau Pemegang Hak Cipta dilarang melakukan penggandaan dan/atau Penggunaan Secara Komersial Ciptaan.

Pasal 113

- (3) Setiap Orang yang dengan tanpa hak dan/atau tanpa izin Pencipta atau pemegang Hak Cipta melakukan pelanggaran hak ekonomi Pencipta sebagaimana dimaksud dalam Pasal 9 (1) huruf a, huruf b, huruf e, dan/atau huruf g untuk Penggunaan Secara Komersial dipidana dengan pidana penjara paling lama 4 (empat) tahun dan/atau pidana denda paling banyak Rp1.000.000.000,00 (satu miliar rupiah).
- (4) Setiap Orang yang memenuhi unsur sebagaimana dimaksud pada ayat (3) yang dilakukan dalam bentuk pembajakan dipidana dengan pidana penjara paling lama 10 (sepuluh) tahun dan/atau pidana denda paling banyak Rp. 4.000.000.000,00 (empat miliar rupiah).

ENSEIGNER ET APPRENDRE LE FRANÇAIS

Dynamiques Pédagogiques, Linguistiques,
et Littéraires

Éditeur

Dr. Rohali, M.Hum



Novembre 2024

ENSEIGNER ET APPRENDRE LE FRANÇAIS

Dynamiques Pédagogiques, Linguistiques,
et Littéraires

Auteurs :

Desi Rahmawati, Jean-Philippe BABU, Sandy Lesmana,
Hilda Dian Nova Novitasari, Herman,
Dwiyanto Djoko Pranowo, dkk, Nadhira Noor R. Sidiki,
Salman Al Farisi, dkk, Subur Ismail, Tika Zuleika,
Roswita Lumban Tobing, dkk, Sri Rejeki Urip, dkk,
Siti Perdi Rahayu, dkk, Rohali, dkk, Andi Mustofa,
Andi Zenitha Sakina Bahdar, dkk, Yeni Artanti,
Damar Jinanto, Sri Harini Ekowati, dkk, Ilham Indra Cahya,
Kamila Taufiq, dkk, Mesya Naila Safa, dkk, Vita Kusumaningtyas.

Relecture :

Prof. Dr. Roswita Lumban Tobing, M.Hum

Éditeur :

Dr. Rohali, M.Hum

Mise en page :

Adenin Salsa Qoutrun Nida, Putri Yuliza Anjeng Sari,
Salma Zeta Kartika, Vraie Humaira

Couverture :

Chavatina Bijani P.M

Source d'image de couverture:

<https://images.app.goo.gl/ouvYUotHmJTavsWuZ>

Nombre de pages :

(xii + 440) 15 x 21 cm

ISBN: 978-6-02498-943-9



Novembre 2024

SOMMAIRE

Sommaire ...v

Avant Propos ... ix

CHAPITRE 1.

NOUVELLE TECHNOLOGIE DANS L'ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS

NEEDS ANALYSIS OF FRENCH LEARNING IN FRENCH LANGUAGE
EDUCATION DEPARTEMENT OF UNY

Desi Rahmawati2

DES PAINS DE LA FRANCOPHONIE À L'ÉCRIT ACADÉMIQUE :
STRATÉGIES ET DÉFIS NUMÉRIQUES

Jean-Philippe BABU....19

FRENCH LEARNING IN ISLAMIC ELEMENTARY SCHOOL AR-
RAUDHAH, BEKASI

Sandy Lesmana50

EFFICACITÉ D'UN MODÈLE DE PRODUCTION ÉCRITE BASÉ SUR
LA CLASSE INVERSÉE

Hilda Dian Nova Novitasari61

INTÉGRATION DES TECHNOLOGIES NUMÉRIQUES
ET L'AUTONOMIE DE L'APPRENANT A L'ÈRE POST-METHODE
: ENJEUX ET PERSPECTIVES

Herman73

EVALUATION OF THE IMPLEMENTATION OF THE MBKM
PROGRAM IN THE FRENCH LANGUAGE TEACHING DEPARTMENT
AT FBSB UNY

Dwiyanto Djoko Pranowo, Tri Kusnawati90

PRÉPARATION DES ENSEIGNANTS EN FORMATION INITIALE
POUR LE DESIGN DU FRANÇAIS AVEC TECHNOLOGIES
Nadhira Noor R. Sidiki**109**

ENTRE L'ALLIÉ ET L'ENNEMI : LE POINT DE VUE SUR
L'UTILISATION DE CHATGPT CHEZ LES ETUDIANTS DU FLE
D'UNIVERSITAS NEGERI JAKARTA
Salman Al Farisi, Pangestu Raga Alam, Tian Elfath Adrian**131**

L'UTILISATION DU MICROLEARNING DANS LE COURS DE
MORPHOLOGIE ET SYNTAXE DU FRANÇAIS
Subur Ismail**150**

CHAPITRE 2 .

LINGUISTIQUE DANS L'ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS

CODE SWITCHING AND CODE MIXING IN LANGUAGE LEARNING
AND TEACHING PROCESS
Tika Zuleika**161**

SLOGAN DE PROPRETÉ ENVIRONNEMENTALE EN LANGUE
FRANÇAISE : ANALYSE DE LA PRODUCTION DU DISCOURS ET DES
ASPECTS
Roswita Lumban Tobing, Siti Perdi Rahayu, Rohali**174**

MAITRISE DU CHANGEMENT DE SENS DES MOTS CHEZ LES
PROFESSEURS DE FRANÇAIS DE LA REGION DE SEMARANG ET DE
SES ENVIRONS
Sri Rejeki Urip, Anastasia Pudjitrherwanti, Wahyunita Sari,
Caecyilia Intania Wulandari Halim Gunadi**193**

ONOMATOPOEIA ANALYSIS OF THE FRENCH VERSION OF
LOOKISM COMIC BY PARK TAE JOON IN WEBTOON APPLICATION
Siti Perdi Rahayu, Inez Noornajmanie Rahman,
Roswita Lumban Tobing, Rohali**208**

CIVILITÉ LINGUISTIQUE DANS LA COMMUNICATION ÉTUDIANTS-ENSEIGNANTS SUR WHATSAPP

Rohali, Siti Perdi Rahayu, Roswita Lumban Tobing**230**

CHAPITRE 3 .

LITTÉRATURE ET CULTURE DANS L'ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS

REGARDS CROISÉS : IMAGE DE L'EXTREME-ORIENT DANS LE RECIT DE VOYAGE FRANÇAIS DU XIXE SIECLE

Andi Mustofa**244**

ACT UP-PARIS ET LE DEVELOPPEMENT DU TRAITEMENT DU VIH/SIDA EN FRANCE

Andi Zenitha Sakina Bahdar, Airin Miranda**262**

DES MOTS AUX SENTIMENTS: IMPLIQUER LA *SENSATION* DE RIMBAUD À LA CLASSE

Yeni Artanti**295**

LA REPRESENTATION VISUELLE DE QUASIMODO DANS LES ADAPTATIONS DE *NOTRE-DAME DE PARIS*

Damar Jinanto**323**

LES ÈXPERIENCES INTERCULTURELLES CHEZ LES ÈTUDIANTS DU DEPARTEMENT DE LANGUE FRANÇAIS UNIVERSITAS NEGERI JAKARTA

Sri Harini Ekowati, Yunitis Andika, Anisa Aliya Zakiya, Rakha Asnan Fadhilah**343**

LE PRATIQUE DE POUVOIR DANS LES BANLIEUES DANS LE FILM *ATHENA* (2023) DE ROMAIN GAVRAS

Ilham Indra Cahya, Damar Jinanto**351**

DRAG RACE FRANCE ET LA DÉSTIGMATISATION DE LA
COMMUNAUTÉ DES DRAG-QUEENS EN France

Kamila Taufiq, Airin Miranda**372**

LES MÉDIAS FRANÇAIS ET LA LOI SUR LA CRIMINALISATION DES
THÉRAPIES DE CONVERSION

Mesya Naila Safa, Airin Miranda**395**

THE WOMEN'S SITUATION IN PATRIARCHAL CULTURE IN AMIN
ZAOUI'S *LA SOUMISSION*

Vita Kusumaningtyas**430**

DES PAINS DE LA FRANCOPHONIE À L'ÉCRIT ACADÉMIQUE : STRATÉGIES ET DÉFIS NUMÉRIQUES

Jean-Philippe BABU
Université Naresuan

RÉSUMÉ

L'écriture dans une langue étrangère représente un défi majeur pour de nombreux apprenants thaïlandais, en particulier en ce qui concerne l'écrit académique. Les obstacles incluent la structuration des idées ainsi que la maîtrise des normes linguistiques et culturelles. Pour surmonter ces difficultés, un projet centré sur la diversité des pains dans la Francophonie a été mis en place, permettant aux étudiants de renforcer leurs compétences en analyse et en synthèse.

Cette approche intègre la classe inversée, des outils numériques tels que ChatGPT, et des tableaux collaboratifs en ligne pour encourager l'engagement et la coopération entre les étudiants. Bien que ces méthodes aient suscité un intérêt accru et amélioré les compétences linguistiques, elles soulèvent des interrogations quant à la dépendance à l'intelligence artificielle, qui peut compromettre l'autonomie et la créativité des apprenants. Le texte met en avant l'importance d'un apprentissage réfléchi, axé sur la qualité et le temps nécessaire au développement des compétences.

The abstract is written in French or English, in one paragraph, in 1 line spacing, and between 150 to a maximum of 200 words. (Cambria 10 font)

Mots-clefs : *Écriture académique, Pain et Francophonie, Apprentissage des langues, Classe inversée, Intelligence artificielle, Collaboration numérique, Autonomie des apprenants*

INTRODUCTION

En Thaïlande, l'écriture dans une langue étrangère est un défi majeur pour de nombreux apprenants. Bien que l'anglais occupe une place centrale dans les programmes scolaires et universitaires, plusieurs études récentes (Sukserm, P. & Wasanasomsithi, 2023 ; Wiboonwachara, L. & Charubusp, S., 2022) montrent que les apprenants d'anglais rencontrent des difficultés qui vont au-delà des seuls aspects linguistiques, englobant également des facteurs socioculturels qui influencent l'organisation et l'expression des idées. Cette problématique fait

écho aux travaux de Kaplan (1966) sur la rhétorique contrastive, qui soulignent que l'organisation des idées et la cohésion textuelle varient selon les cultures, créant ainsi des obstacles pour les apprenants de langues étrangères, notamment lorsqu'ils tentent de structurer un texte dans une langue cible.

Ces difficultés, bien sûr, ne sont pas exclusives aux apprenants d'anglais, mais se retrouvent également chez les étudiants en français langue étrangère, notamment en ce qui concerne la planification de textes longs (Jitwongnan, J., Nguyen L. & Chitkasemsuk, A., 2022 ; Ristea, P., 2020). En effet, tant les apprenants de français que ceux d'anglais doivent naviguer à travers les disparités grammaticales entre leur langue maternelle et la langue cible, faire face à des normes culturelles variées, et maîtriser un processus d'écriture qui exige une préparation préalable. Cela inclut une réflexion sur la structure et le contenu avant de commencer le processus de rédaction. De plus, le manque de pratique écrite et la nécessité d'approches pédagogiques innovantes, telles que l'apprentissage basé sur l'enquête et la littératie visuelle (Sukserm, P. & Wasanasomsithi, 2023), soulignent l'importance d'adapter les méthodes d'enseignement pour répondre aux besoins communs de ces apprenants. Cette adaptation est d'autant plus cruciale que la littératie « académique » ou « universitaire » s'avère fondamentale pour le développement personnel et social (Benabdallah El Hadj, F. & Ouahib, I., 2023).

C'est dans ce contexte que nous avons entrepris l'élaboration de stratégies de remédiation pour faire face aux difficultés d'apprentissage rencontrées par nos étudiants de 3^e année dans le cadre du cours « Rédaction de rapports en français », dont nous sommes responsables au sein d'une université thaïlandaise. Ce processus d'élaboration s'est déroulé progressivement et de manière expérimentale, au travers d'essais et d'erreurs, et nous a conduit à adopter une pédagogie centrée sur l'apprenant, intégrant l'approche par projet, favorisant l'apprentissage basé sur l'enquête, et soutenue par les technologies numériques et l'intelligence artificielle.

En ce qui concerne le projet proposé à nos étudiants, nous savions qu'il devrait les initier aux exigences du rapport académique, en termes de recherche, d'analyse, de synthèse, d'organisation et d'expression des idées en langue française. Toutefois, nous ne voulions pas leur assigner des objectifs trop abstraits ou hors de portée. C'est pourquoi nous leur avons proposé d'enquêter sur un sujet simple, concret et pertinent dans leur vie quotidienne : le pain, et plus spécifiquement sur la diversité des pains consommés dans les pays de la Francophonie. Ce projet avait pour but de susciter l'intérêt des étudiants tout en leur permettant d'acquérir des compétences en synthèse, analyse et structuration de l'information adaptées à leur niveau. Le pain, en tant qu'objet tangible et concret de la vie quotidienne, peut être décrit de façon relativement simple et se prête, de ce fait, à des niveaux d'enquête accessibles aux apprenants. Véritable pilier de l'alimentation historique dans de nombreux pays du monde, il peut aussi servir de point d'ancrage pour introduire les étudiants à la richesse et à la diversité de la Francophonie, tout en les guidant dans l'élaboration d'un rapport académique structuré.

I. Les difficultés rencontrées et les stratégies de remédiation

En tant qu'enseignant de français langue étrangère dans une université thaïlandaise, nous sommes pour la troisième fois responsable d'un cours intitulé « Rédaction de rapports en français ». Destiné à des étudiants de 3^e année, ce cours vise à initier ceux-ci à la rédaction de rapports académiques, et met l'accent sur le développement des compétences en synthèse, analyse et structuration de l'information. Ce cours présente de nombreux défis, tant pour les apprenants que pour nous-même, et dès le début, nous avons rencontré plusieurs difficultés, que nous pouvons regrouper en trois grandes catégories :

- Tout d'abord, l'effectif généralement trop élevé d'étudiants par classe, qui complique la gestion et l'accompagnement individualisé.
- Ensuite, le décalage important entre les objectifs du cours et le niveau de production écrite des étudiants, majoritairement situé entre A1 et A2, avec une minorité approchant le niveau B1 ;

- Enfin, les dangers accrus de plagiat liés à l'accessibilité des outils d'IA comme ChatGPT.

Le Problème des effectifs

Des recherches menées par Richard Watson Todd (2012) démontrent que la taille des classes a un impact significatif sur les résultats d'apprentissage des étudiants. Son étude sur l'apprentissage de l'anglais en Thaïlande a révélé que les classes de plus de 25 étudiants montrent des baisses notables de performance, avec une diminution marquée de l'efficacité de l'apprentissage dans les classes de plus de 45 étudiants. Dans notre cours de rédaction de rapports en français, qui compte actuellement 45 étudiants, ces résultats suggèrent que la taille importante de la classe pourrait limiter l'attention individuelle, l'interaction et les retours, éléments essentiels pour un apprentissage efficace.

Pour remédier à ces difficultés, nous avons mis en œuvre plusieurs stratégies pédagogiques. Tout d'abord, nous avons opté pour la méthode de la classe inversée, qui transforme l'environnement d'apprentissage en un atelier collaboratif, où l'enseignant endosse les rôles de guide, d'assistant et de facilitateur. Ensuite, nous avons choisi d'organiser la classe en petits groupes de travail de trois à quatre étudiants. Cette organisation du travail en classe favorise l'établissement de relations horizontales entre les apprenants, ce qui aide à compenser le manque d'interactions verticales avec l'enseignant, lorsque celui-ci ne peut accorder une attention suffisante à chacun. D'autre part, elle facilite une supervision plus efficace du travail collectif par l'enseignant.

Par ailleurs, il a été choisi d'imposer un sujet de rapport commun portant sur la diversité des pains consommés dans les pays francophones. Ce choix, motivé par des considérations pratiques et pédagogiques, permet d'accompagner les étudiants de manière plus efficace, facilitant les échanges et la gestion de la classe. Avec un effectif de 45 étudiants, il aurait été irréaliste de suivre 15 groupes dans leur travail sur des sujets différents.

Enfin, nous avons opté pour l'utilisation d'un tableau collaboratif en ligne via la plateforme Miro, qui prolonge le travail collaboratif en présentiel en lui offrant des possibilités multimédias extrêmement riches (images, vidéos, tableaux, cartes mentales, etc). Cet outil numérique permet d'ailleurs à l'enseignant de superviser le travail des étudiants sans forcément³ se déplacer physiquement entre les groupes. Il favorise la collaboration au sein de chaque groupe en offrant un espace virtuel où les apprenants peuvent partager et manipuler les résultats de leurs recherches sous forme de documents multimédias. Cette technologie permet aussi à l'enseignant d'interagir directement avec chaque groupe depuis son ordinateur, aussi bien pendant le cours qu'en dehors des heures de classe.

Le problème de l'insuffisance du niveau général de départ

Il s'agit là, selon nous, du problème majeur. Et, il nous semble intéressant de montrer la manière dont il s'est présenté à nous lors des premières éditions de notre cours, pour expliquer quelles stratégies nous avons choisi de déployer pour y remédier dans la dernière version de celui-ci.

En tant que fervent partisan de la pédagogie centrée sur l'apprenant, nous avons, lors des deux premières éditions du cours, accordé une place prépondérante à l'approche par projet. Ainsi, nous avons demandé à des groupes de 3 ou 4 étudiants de rédiger, en huit semaines, un mini-rapport académique de 8 à 10 pages sur un sujet de leur choix.

Nous avons alors naïvement pensé pouvoir accompagner chaque groupe tout au long du processus et aider chaque étudiant à acquérir les compétences visées par le cours. Cependant, cette approche s'est avérée problématique : bien que tous les rapports aient été rendus, elle a engendré des sacrifices pédagogiques majeurs, tels que le plagiat, l'utilisation excessive de la traduction automatique, et une réécriture trop largement supervisée par nos soins, demandant une énergie considérable pour assurer le suivi de chaque groupe.

Pour la troisième édition du cours, une approche plus réaliste a été adoptée, adaptée au niveau réel des étudiants à

chaque étape. Les objectifs ont été modulés en fonction des différentes compétences visées (recherche, analyse, synthèse, organisation et expression écrite en français académique) afin de s'ajuster au mieux aux divers potentiels d'apprentissage des apprenants.

En progressant lentement mais sûrement, nous avons tenté d'éviter les échecs liés à des attentes trop ambitieuses. Bien que cela présente un risque pour l'enseignant, qui doit justifier de l'atteinte des objectifs pédagogiques, cette méthode permet une adaptation fine aux niveaux réels des apprenants sans baisser les exigences.

Il n'y pas un niveau, mais des niveaux. Tout effort pédagogique exige une prise en compte différenciée des différents potentiels d'apprentissage de l'apprenant.

La problématique de l'accès aux outils d'IA

Le plagiat, bien que présent depuis longtemps, nécessite aujourd'hui une attention particulière. Il est essentiel de prévoir des moments d'apprentissage où les apprenants s'appuient uniquement sur leurs propres compétences intellectuelles, tout en intégrant des phases dédiées à l'apprentissage d'une utilisation responsable et efficace des outils d'intelligence artificielle. C'est pourquoi nous avons divisé notre cours en deux phases :

- une phase de préparation au projet de rapport de 7 semaines (14 heures de cours) sans l'utilisation d'ordinateurs ni d'outils d'intelligence artificielle ;
- une phase de réalisation du rapport de 8 semaines (16 heures d'atelier en classe), avec recours encadré à l'IA sous la supervision du professeur.

1. Phase d'apprentissage sans IA

L'intelligence artificielle (IA) présente des dangers dans l'enseignement de l'écrit, notamment en facilitant le plagiat et en incitant les étudiants à se fier à des générateurs de texte plutôt que de développer des compétences rédactionnelles autonomes. Cette dépendance à l'IA compromet également leur capacité à penser de manière critique et à s'exprimer de façon originale.

C'est pourquoi, durant la première moitié du semestre, nous avons jugé nécessaire d'organiser des ateliers de rédaction sans recours aux écrans, excluant ainsi toute utilisation d'outils de traduction automatique et d'intelligence artificielle. Afin de limiter au maximum tout recours à l'IA, nous avons également exigé que les apprenants ne rédigent qu'en classe et sous la supervision du professeur. Cette consigne ne fut pas toujours respectée au début par quelques étudiants. Certains cédèrent à la tentation d'utiliser ChatGPT à la maison afin de présenter de meilleurs textes que ceux qu'ils auraient pu écrire par eux-mêmes en classe, par crainte de l'évaluation. Aussi avons-nous décidé de moins noter, pour réduire cette crainte, et les encourager à ne compter que sur leurs ressources propres. Finalement, la consigne fut largement suivie.

L'objectif de nos ateliers de la première moitié du semestre était de préparer les étudiants au projet de rapport académique de la deuxième moitié du semestre. Cette préparation consistait en une initiation à la rédaction de textes courts, structurés selon le format académique classique : introduction, développement en trois parties et conclusion. Dans ces ateliers, l'accent n'a pas été mis sur l'approfondissement des règles grammaticales, mais plutôt sur l'acquisition des outils linguistiques nécessaires à la structuration de l'écrit académique. Nous avons notamment privilégié l'apprentissage des formules types pour rédiger des introductions et conclusions, ainsi que l'utilisation des connecteurs logiques, indispensables pour assurer la cohésion entre les paragraphes et les différentes parties du texte.

Le choix d'interdire l'usage des écrans en classe s'est avéré très bénéfique. Nous avons constaté que cela favorisait à la fois les interactions d'entraide entre les apprenants (interactions horizontales) et les échanges entre étudiants et enseignant (interactions verticales), ce qui, par ailleurs, a contribué à améliorer indirectement leurs compétences grammaticales.

Cette multiplication des interactions, tant horizontales que verticales, a eu une autre conséquence positive : en l'absence d'outils numériques, les apprenants ont été encouragés à

collaborer davantage. Cet aspect, relevant d'une approche socio-constructiviste inspirée des travaux de Vygotsky, a transformé positivement l'ambiance de la classe. En effet, selon Vygotsky, l'interaction sociale joue un rôle central dans le développement cognitif. Les échanges au sein des groupes et entre eux, ainsi que le recours fréquent au professeur, ont créé une atmosphère de travail dynamique, redonnant à la classe sa fonction première : un lieu de collaboration et d'apprentissage actif.

2. Phase d'apprentissage avec IA

L'utilisation de l'intelligence artificielle (IA) en classe peut offrir des opportunités significatives pour améliorer les compétences des étudiants de Français Langue Étrangère (FLE), notamment à l'écrit, comme le montrent un certain nombre d'études récentes (Bechiri, C., 2024 ; Jmoula, L., 2023 ; Mavropoulou, E., 2023). Bien que des dangers potentiels, comme la dépendance excessive et les risques pour l'intégrité académique, soient à considérer, l'IA peut s'avérer un outil précieux lorsque son utilisation est supervisée par l'enseignant :

« En éducation, ChatGPT peut constituer l'allié et l'assistant docile des enseignants et des apprenants s'il est exploité et utilisé de manière responsable et éthique. ChatGPT va inciter les enseignants à travailler différemment et les apprenants à apprendre différemment. L'idée n'est d'interdire ou exclure l'utilisation de cet outil mais d'en encadrer l'usage. » (Jmoula, L., 2023).

Face à ce besoin d'accompagnement pédagogique, nous avons donc opté pour un semestre en deux phases : une première moitié de semestre sans écrans, suivie d'une seconde période autorisant l'usage des outils numériques, y compris les générateurs de texte comme ChatGPT.

Pour encadrer efficacement l'utilisation de l'IA, nous l'avons intégrée à un projet de rapport académique portant sur la diversité des pains dans la Francophonie. Ce projet, mené sur sept semaines, comprenait deux ateliers hebdomadaires de deux heures, durant lesquels les étudiants pouvaient utiliser tous les outils numériques nécessaires à la recherche, au traitement des informations, ainsi qu'à la rédaction de leur rapport. Chaque

semaine était consacrée à l'apprentissage d'une technique spécifique, essentielle à la réalisation du rapport académique. Ces apprentissages étaient structurés selon les besoins rencontrés à chaque étape du développement du projet. L'initiation à l'utilisation de l'IA suivait cette même progression, adaptée à l'avancement du travail.

Le choix du sujet

Le choix du pain comme thème du rapport imposé à nos apprenants de français s'est naturellement présenté à nous pour deux raisons majeures : d'une part, sa dimension concrète et tangible d'aliment quotidien, qui le rend plus facilement manipulable mentalement que d'autres concepts plus abstraits ; et d'autre part, son rôle dans l'exploration de la diversité linguistique et culturelle francophone. Comme le soulignent Jean-Pierre Cuq et Fatima Chnane-Davin dans leur ouvrage « Enseigner la francophonie, Principes et usages » (2021), intégrer des éléments de la culture anthropologique peut enrichir l'apprentissage du français et sensibiliser les apprenants à la pluralité des expériences francophones.

En tant qu'élément universel, le pain constitue, en effet, un sujet concret et accessible à tous, y compris pour des étudiants en Thaïlande. En plus de répondre à un besoin fondamental, celui de se nourrir, partagé par toutes les cultures, il devient un formidable vecteur pour éveiller leur curiosité à la richesse et à la diversité culturelle du monde et de la Francophonie en particulier. Par ailleurs, consommé dans de très nombreux pays de la Francophonie, le pain reflète l'histoire et les spécificités de chaque région. Découvrir des variétés comme la baguette en France, le *pain coco* en Polynésie, le *pen patat* en Haïti, ou encore le *bánh mì* au Vietnam permet aux étudiants d'explorer des saveurs locales tout en s'ouvrant à des cultures variées. Même sans goûter ces pains, l'expérience reste sensorielle à travers les récits de préparation et de consommation, offrant une entrée ludique dans la diversité linguistique et culturelle de la Francophonie.

Enfin, une troisième raison, et non des moindres, réside dans le fait que le pain, en tant qu'objet matériel, se prête remarquablement à une enquête iconographique. Sa dimension

visuelle est susceptible d'attirer l'attention et de faciliter l'analyse ainsi que l'assimilation des données. Comme l'ont démontré les recherches de Richard E. Mayer, l'utilisation d'images est essentielle pour optimiser l'apprentissage (Mayer, R. E., 2009). Par conséquent, il nous a semblé crucial de concevoir des supports d'apprentissage multimédia qui exploitent la puissance des documents visuels, afin de maximiser l'engagement des apprenants et d'améliorer leur compréhension.

METHOD

Les paliers pédagogiques du projet de rapport académique

Définition et complexité de l'objet « pain » : les enjeux éducatifs

Au début de notre projet, nous avons invité chaque groupe d'apprenants à rassembler sur son tableau collaboratif en ligne des images illustrant diverses variétés de pain, telles que la *baguette* française, le *pain pita* du Moyen-Orient ou le *pain coco* de Polynésie. En explorant ces supports visuels, les apprenants ont non seulement approfondi leur compréhension du sujet, mais ont également pris conscience de la richesse et de la diversité des formes et des cultures associées au pain.

Cependant, cette diversité fut, dans un premier temps, source d'une grande perplexité. Les ingrédients et les techniques de fabrication des pains peuvent varier considérablement d'une culture à l'autre. Ainsi, la brioche et le pain d'épices en France, le *pain coco* à Tahiti ou le *fufu* au Mali peuvent-ils vraiment être considérés comme des pains ? Une question récurrente émergeait : « Professeur, est-ce que c'est du pain ? » Cette interrogation est cruciale et témoigne du fait que les apprenants se heurtaient à la complexité de la définition de l'objet de leur recherche. Ce qui semblait au départ un concept simple ne révélait plus la même évidence. Une nouvelle question s'est imposée : « Qu'est-ce que le pain, en fait ? »

Notre rôle d'enseignant a consisté à sensibiliser les apprenants à l'idée que le pain est un objet dont la définition n'est pas intrinsèque, mais découle d'un choix raisonné de critères. Sans insister de manière trop appuyée, nous souhaitions les initier à ce

grand principe de l'esprit scientifique : « Pour un esprit scientifique, toute connaissance est une réponse à une question. S'il n'y a pas eu de question, il ne peut y avoir connaissance scientifique. Rien ne va de soi. Rien n'est donné. Tout est construit. » (Bachelard, 1938).

Selon nous, l'expérience de ce principe est formatrice non seulement sur le plan de l'esprit critique, mais également sur le plan éthique, car la réflexion sur la diversité des pains sensibilise les étudiants à l'importance du respect et de la tolérance envers les traditions culinaires différentes.

Respect du principe de l'échantillonnage représentatif

Lors de leur projet de recherche sur la diversité des pains dans les pays de la Francophonie, les apprenants ont rapidement constaté des résultats fructueux. Cependant, ils ont aussi remarqué une tendance dans leurs choix : la plupart des groupes se concentraient principalement sur l'Europe et l'Afrique, et parfois sur un troisième continent. Il était rare qu'un groupe couvre plus de trois continents, ce qui a soulevé des questions sur la représentativité de leurs exemples.

C'est alors qu'ils ont découvert l'importance du principe d'échantillonnage représentatif. Cette prise de conscience a exigé un effort supplémentaire de leur part, car il leur a fallu élargir leurs recherches vers des régions du monde où les exemples de pains étaient moins abondants. Ils ont dû explorer des cultures moins familières et prendre en compte la richesse des traditions culinaires présentes dans chaque continent.

Ce projet a ainsi permis aux apprenants de réaliser que pour avoir une vision complète et précise de la diversité des pains francophones, il était essentiel d'inclure une variété d'exemples provenant de l'ensemble des continents. L'expérience les a non seulement enrichis sur le plan académique, mais elle a aussi renforcé leur compréhension de l'importance d'une recherche rigoureuse et représentative.

L'apprentissage du réflexe et des techniques bibliographiques

Cette première étape de la recherche sur la diversité des pains dans les pays de la Francophonie fut aussi l'occasion d'initier les

apprenants à ce que nous appellerons le réflexe bibliographique. Ce réflexe consiste en deux impératifs :

1. Vérifier la fiabilité des sources.
2. Accompagner les documents textuels ou iconographiques de leurs références.

Le premier impératif est un principe scientifique fondamental. En effet, la recherche rigoureuse repose sur des informations vérifiables et crédibles. La capacité à distinguer entre des sources fiables et celles qui ne le sont pas est cruciale pour garantir la qualité de l'information acquise.

Le deuxième impératif relève d'une nécessité d'ordre méthodologique et de valeurs éthiques. D'une part, cette nécessité implique que le chercheur soit capable de retrouver l'origine des informations lorsque sa recherche et sa réflexion l'exigent. D'autre part, en fournissant des références, les apprenants apprennent à respecter le travail des autres et à reconnaître l'origine des idées et des informations. Cela favorise l'honnêteté intellectuelle, essentielle dans toute démarche scientifique.

Diversité, classification et choix d'un plan

À ce stade de leur projet, les apprenants avaient constitué sur leur tableau Miro une liste considérable d'exemples de pains consommés dans les pays de la Francophonie, couvrant trois à cinq continents. Cette recherche avait suscité un intérêt notable parmi les étudiants. Les tableaux collaboratifs de chaque groupe étaient enrichis d'images colorées représentant des pains de divers pays. Dans leurs efforts de recherche, les étudiants avaient rassemblé de nombreux textes descriptifs, plus ou moins longs, souvent trop longs. Sous mes conseils, ils avaient également veillé à noter les références sitographiques de leurs sources.

La question centrale qui se posait désormais était de savoir comment organiser cette diversité. Par où commencer ? Il convient de noter qu'aucun des étudiants au sein des groupes de travail n'avait osé proposer une méthode d'organisation ou une approche permettant de structurer cette diversité et de mieux la comprendre. Cela est compréhensible. Le manque d'expérience en matière de recherche peut en être une des raisons, mais une autre explication émerge : il est très difficile de choisir un critère sur

lequel s'appuyer pour organiser la diversité de la réalité. Nous pensons que c'est précisément ce dilemme auquel les apprenants ont été confrontés. Ils devaient faire un choix, décider des critères à partir desquels il serait possible de penser et organiser la diversité.

Souvenons-nous des naturalistes des XVI^e et XVII^e siècles, tels que Gessner, Magnol, Linné ou Buffon, qui tentèrent de classifier les règnes végétal et animal. Quels critères de classification devaient-ils retenir ? Les polémiques étaient vives, et l'on s'accusait mutuellement de simplisme ou d'inefficacité. Mettre de l'ordre dans la diversité n'est jamais une tâche aisée, car cela implique toujours d'imposer un cadre de classification à une réalité complexe.

Nous avons donc engagé une séance de remue-méninges collective afin de définir les caractéristiques essentielles des différents types de pains, susceptibles de nous aider à les décrire et à les comparer. La question centrale posée était : « Quelles sont les caractéristiques distinctives des pains pouvant servir de critères d'analyse comparative ? ». Les réponses émergèrent progressivement, mais avec assurance : la forme, la taille, le goût, la texture, la composition, la technique de cuisson, le mode de consommation, les dimensions culturelles et historiques ainsi que les origines géographiques. Les apprenants prenaient ainsi conscience des critères de classification des pains de la Francophonie, nécessaires à une description intelligible de leur diversité. En concertation avec eux, nous avons alors proposé cinq types de plans, conformes aux exigences d'un rapport académique et adaptés à leur niveau de compétences en production écrite, pour leur permettre de présenter de façon structurée la diversité rencontrée dans leur collecte de données.

Les cinq types de plans :

- Plan 1 : Selon l'origine géographique, présentant les pains selon les continents où ils sont consommés.
- Plan 2 : Selon la forme des pains : pains plats, longs, ronds ou d'autres formes.

- Plan 3 : Selon le mode de consommation : pain de consommation quotidienne, pain « en-cas » ou « treet-food », et pains consommés lors d'occasions spéciales.
- Plan 4 : Restreint aux sandwiches de la Francophonie : enquête sur la diversité des pains sandwiches sur les différents continents de la Francophonie.
- Plan 5 : Restreint aux baguettes de la Francophonie : enquête sur la diversité des baguettes sur les différents continents de la Francophonie.

Tous les critères ne pouvaient pas être retenus dans la première structuration du plan de leur rapport académique. Il fallait privilégier des critères de classification simples, adaptés au niveau de compétences linguistiques des apprenants, tels que les critères d'origine géographique (plan 1), de forme (plan 2), ou de mode de consommation (plan 3). Les plans plus restreints (plans 4 et 5) permettaient également de limiter la portée de l'étude à un type de pain spécifique en fonction de son origine géographique. Enfin, à un deuxième niveau de structuration (les sous-parties), il convenait de retenir les critères les plus simples et pertinents, tels que les types de farine ou les techniques de cuisson.

Les apports de ChatGPT dans le traitement analytique des données

Dès lors, toute la difficulté résidait dans le traitement analytique des données recueillies. Or, celles-ci étaient nombreuses et nous avions peu de temps. Nous décidâmes d'autoriser les étudiants à utiliser ChatGPT pour analyser les données en fonction des critères imposés par le plan qu'ils avaient choisi parmi les cinq plans proposés. Le gain de temps fut considérable, mais il fallut tout de même initier les apprenants à l'art du *prompt* (en français « requête » ou « consigne »).

Pour les apprenants, l'art du *prompt* consistait à formuler des requêtes précises et claires afin d'obtenir de ChatGPT des réponses adaptées à leurs besoins. En d'autres termes, il ne suffisait pas de poser une question vague ou généraliste ; il était essentiel de guider l'outil en lui fournissant des critères spécifiques. Les apprenants devaient donc apprendre à structurer

leurs *prompts* en fonction des catégories définies dans leur plan de rapport.

Concrètement, cela impliquait plusieurs étapes. Tout d'abord, les apprenants devaient clairement identifier l'objectif de leur recherche : voulaient-ils analyser les pains selon leur forme, leur mode de consommation ou leur origine géographique ? Ensuite, ils devaient formuler un *prompt* détaillant ces critères. Par exemple, au lieu de simplement demander « Quels sont les différents types de pains en Afrique ? », un *prompt* plus efficace serait : « Quels sont les pains plats typiques consommés en Afrique pour des repas quotidiens, et quelles sont leurs méthodes de cuisson et ingrédients principaux ? ». Ce type de question permettait d'obtenir des réponses plus ciblées et pertinentes.

L'initiation à l'art du *prompt* se fit de manière progressive, à travers des exercices pratiques où les étudiants testaient diverses formulations. Ils découvrirent ainsi qu'une requête bien structurée pouvait leur faire gagner un temps précieux dans l'analyse des données, tout en améliorant la qualité de leur travail. De plus, cela les incitait à réfléchir de manière plus analytique et à affiner leur esprit critique en évaluant la pertinence des informations obtenues.

Ainsi, l'utilisation de ChatGPT devint non seulement un outil d'assistance technique, mais également un levier pédagogique permettant aux apprenants de mieux comprendre les enjeux de la classification et de l'analyse de données dans un contexte académique.

L'art difficile de la synthèse ou comment conclure en beauté

Dans leur recherche sur la diversité des pains dans les pays de la Francophonie, les apprenants ont rencontré d'importantes difficultés à synthétiser et à évaluer de manière critique leurs résultats. Bien qu'ils aient identifié des idées accessibles, comme le fait que le pain résulte d'influences historiques, s'adapte à différentes cultures, s'intègre dans les habitudes culinaires, soit lié à des croyances religieuses, et requiert des techniques spécifiques, la synthèse nécessaire pour une conclusion cohérente leur a semblé particulièrement complexe.

La difficulté principale résidait dans le fait de devoir approfondir leur réflexion sur l'importance symbolique et culturelle de la diversité des pains. Par exemple, du point de vue culturel, le pain est souvent un marqueur identitaire qui reflète les traditions et l'histoire d'un peuple. En France, par exemple, la baguette, plus qu'un simple aliment, représente un mode de vie et incarne une pratique sociale, notamment à travers le rituel quotidien de l'achat de pain frais à la boulangerie et le partage du pain au centre de la table lors des repas. Par ailleurs, le pain illustre l'idée que, malgré la diversité de ses formes, il répond à des besoins fondamentaux communs, devenant ainsi un symbole de partage et d'unité entre les peuples. Enfin, la diversité des pains soulève des questions éthiques sur la préservation des savoir-faire traditionnels, en rappelant l'importance de respecter les pratiques locales et les environnements qui les entourent.

La capacité des étudiants à regrouper ces différents aspects en une réflexion globale et structurée s'est avérée difficile. L'utilisation de ChatGPT, bien qu'utile pour certaines tâches, a souvent induit une certaine dépendance à l'outil, limitant ainsi les opportunités d'apprentissage et entravant le développement de leurs compétences en matière de synthèse. Il convient toutefois de nuancer cette observation en rappelant que le cours de « Rédaction de rapports en français » est avant tout un cours de langue, et non un cours de philosophie, d'éthique ou d'anthropologie. Par ailleurs, ChatGPT peut servir d'introduction aux bases de la synthèse, à condition de mettre l'accent sur l'art du prompt. La rédaction de prompts efficaces incite les étudiants à formuler des requêtes claires et précises, les aidant ainsi à identifier les idées principales et à structurer leur pensée.

De plus, si les modèles de synthèse générés par l'outil sont adaptés en termes de longueur et de complexité, ils peuvent constituer une référence ou une source d'inspiration pour mieux comprendre les principes de base de la condensation de l'information. L'outil peut donc accélérer l'apprentissage et fournir des exemples concrets que les étudiants peuvent analyser et adapter en fonction de leurs besoins.

Prenons par exemple ce prompt pour une synthèse : « Résumez l'importance de la diversité des pains dans les pays francophones en identifiant les principales valeurs culturelles qu'elle représente. » À partir de là, nous obtiendrons un modèle de réponse ajustable selon le niveau de langue et la longueur souhaitée, qui mettra en lumière des valeurs culturelles clés : le pain en tant que symbole de l'identité culturelle, du partage et de la convivialité, en tant qu'élément des fêtes et des célébrations, en tant que savoir-faire traditionnel, et comme reflet de l'évolution des cultures. Cette liste n'est évidemment pas exhaustive et ne doit pas être suivie à la lettre, mais elle offre des pistes pour nourrir une réflexion plus approfondie.

En résumé, bien que l'utilisation de ChatGPT dans un cadre pédagogique puisse engendrer une certaine passivité ou dépendance, elle peut également, si elle est bien encadrée, devenir un tremplin pour initier les étudiants à la maîtrise des concepts clés de la synthèse, notamment grâce à la réflexion qu'impose la formulation de prompts efficaces.

La présentation orale d'un rapport : un outil pour une évaluation plus réaliste de l'écrit

Le projet de présentation orale de la recherche visait à atteindre plusieurs objectifs pédagogiques. Le premier consistait à fournir un moyen d'évaluer le véritable niveau d'assimilation des apprenants, tant sur le plan linguistique que sur celui du contenu.

L'expérience montre que la qualité linguistique et le contenu des travaux écrits produits par les étudiants sont souvent bien supérieurs à leur véritable niveau de compétence. Ce phénomène s'explique par plusieurs facteurs : la dépendance à l'égard de sources externes, le plagiat, l'usage d'outils de traduction automatique et, plus récemment, le recours aux générateurs de texte issus de l'intelligence artificielle. Face à cette réalité, nous souhaitons réduire cet écart. Ainsi, l'idée fut d'exiger des apprenants qu'ils prouvent, par le biais d'une présentation orale de leur rapport, qu'ils maîtrisaient véritablement la langue et le contenu de leur travail.

Cette démarche présentait de nombreux avantages :

- Elle incitait les étudiants à adapter leur rapport à leur véritable niveau de compétences écrites et orales.
- Elle leur demandait également un effort d'appropriation intellectuelle, passant par une compréhension approfondie du contenu et des éléments linguistiques.
- Enfin, elle permettait aux enseignants d'évaluer de manière plus réaliste le niveau des apprenants, ainsi que les progrès accomplis dans l'apprentissage de la rédaction académique en français.

RESULTS AND DISCUSSION

Dans le cadre de la troisième édition de notre cours sur les rapports académiques en français, nous avons mené trois enquêtes auprès de nos 45 étudiants. Ces enquêtes visaient à mieux comprendre leur expérience globale du projet de rapport académique. La première enquête portait sur leur intérêt pour la culture francophone ainsi que sur leur perception de la diversité culturelle au sein de la Francophonie. La deuxième enquête s'intéressait à leur vécu concernant la rédaction du rapport académique, tandis que la troisième se focalisait sur leur utilisation de ChatGPT en classe.

Il est important de préciser que ces enquêtes n'ont pas d'ambition scientifique et doivent être considérées comme un outil d'exploration qualitative des perceptions et des expériences de nos étudiants, plutôt que comme une recherche rigoureuse.

Enquête 1 sur l'intérêt pour la culture francophone et la perception de la diversité culturelle

L'enquête menée auprès des étudiants concernant leur intérêt pour la culture francophone et leur perception de la diversité culturelle dans la Francophonie était constituée de deux volets : un questionnaire et un questionnaire de fin de projet destinés à mesurer l'impact pédagogique du projet sur les étudiants.

Premier questionnaire

Le premier questionnaire visait à mesurer l'intérêt initial des étudiants pour la culture francophone avant le projet. 56,1 %

des étudiants exprimaient un fort intérêt à découvrir cette culture, avec 41,5 % ayant indiqué un grand intérêt et 14,6 % un très grand intérêt. En ce qui concerne l'importance de la diversité culturelle dans la Francophonie, 51,2 % des étudiants l'ont qualifiée de grande et 29,3 % de très grande. Ces résultats montrent qu'une majorité d'étudiants reconnaissait déjà l'importance de la diversité culturelle avant même de commencer le projet.

Deuxième questionnaire

Les taux d'évolution de l'intérêt des étudiants pour la culture francophone entre le questionnaire préliminaire et le questionnaire de fin de projet sont significatifs. Les réponses du deuxième questionnaire montre que le pourcentage d'étudiants exprimant un grand intérêt a augmenté de 25,3 % (passant de 41,5 % à 52 %). De plus, le pourcentage d'étudiants manifestant un très grand intérêt a connu une hausse encore plus marquée de 85 % (passant de 14,6 % à 27 %). Ces augmentations reflètent un intérêt croissant pour la découverte de la culture francophone, renforcé par le projet pédagogique.

En ce qui concerne la perception de l'importance de la diversité culturelle, 36 % des étudiants l'ont qualifiée de grande et 33 % de très grande. Comparé à la première enquête, le pourcentage d'étudiants attribuant une importance 'grande' à la diversité a diminué (de 51,2 % à 36 %), tandis que le pourcentage d'étudiants la qualifiant de 'très grande' a légèrement augmenté (de 29,3 % à 33 %).

Ces résultats suggèrent une évolution dans la manière dont les étudiants appréhendent la diversité. La baisse du nombre d'étudiants considérant la diversité comme 'grande' peut refléter une redéfinition ou une réévaluation de son importance après le projet. Par ailleurs, l'augmentation du pourcentage d'étudiants qui la jugent 'très grande' pourrait indiquer que le projet a non seulement sensibilisé davantage les étudiants à la diversité, mais qu'il a aussi suscité des attentes plus exigeantes ou critiques quant à la façon dont elle est abordée dans le cadre francophone.

Enquête 2 sur l'utilisation de ChatGPT

Après synthèse des réponses apportées par les apprenants à cette deuxième enquête, il apparaît que l'intégration de ChatGPT dans le projet académique sur la diversité des pains dans les pays de la Francophonie a eu un impact positif sur l'apprentissage des étudiants. Les résultats du questionnaire révèlent plusieurs aspects clés :

- **Accélération de l'apprentissage** : 91% des étudiants (41% "énormément" et 50% "beaucoup") estiment que ChatGPT les a aidés à trouver des réponses à leurs questions plus rapidement que d'autres méthodes de recherche.
- **Soutien à la rédaction et à la structuration** : 78% des étudiants ont utilisé ChatGPT pour résumer et structurer des informations, avec 31% le considérant "énormément" utile et 47% "beaucoup".
- **Efficacité en traduction** : Environ 78% des étudiants (25% "énormément" et 53% "beaucoup") ont trouvé ChatGPT utile pour la traduction de textes ou de phrases, soulignant son rôle en tant qu'outil d'apprentissage des langues.
- **Préparation aux présentations orales** : 75% des étudiants (25% "énormément" et 50% "beaucoup") ont jugé que ChatGPT a été bénéfique pour créer des scripts adaptés à leurs présentations finales, contribuant ainsi à leur confiance en soi.
- **Développement de compétences numériques** : 69% des étudiants (25% "énormément" et 44% "beaucoup") estiment avoir progressé dans l'utilisation des outils numériques grâce à l'intégration de ChatGPT dans le cours.
- **Considérations éthiques** : Les étudiants ont également réfléchi à l'utilisation éthique de ChatGPT : 75% pensent avoir utilisé l'outil de manière éthique (25% "énormément" et 25% "beaucoup"), mais 25% se sentent moins sûrs de cette éthique. Cela indique un besoin

d'éducation sur l'intégrité académique et l'usage responsable des outils d'IA.

Suggestions pour l'avenir

Les retours des étudiants suggèrent des pistes d'amélioration :

- **Formation ciblée** : Proposer des ateliers pour apprendre à utiliser ChatGPT de manière efficace, en se concentrant sur la recherche, la synthèse, et l'évaluation critique des informations.
- **Évaluation critique** : Encourager les étudiants à analyser les informations fournies par ChatGPT, afin de développer leur esprit critique et leur capacité à discerner les sources fiables.
- **Activités réflexives** : Mettre en place des activités permettant aux étudiants de réfléchir sur l'impact de ChatGPT sur leur apprentissage et leur créativité.

Cette deuxième enquête souligne donc l'importance d'intégrer des outils numériques comme ChatGPT dans l'enseignement, tout en étant attentif aux questions éthiques et à l'évaluation critique des informations. Les résultats démontrent que ces outils peuvent non seulement améliorer l'efficacité de l'apprentissage, mais aussi préparer les étudiants à naviguer dans un environnement numérique de plus en plus complexe.

Enquête 3 sur l'expérience du rapport académique

Le questionnaire sur l'expérience des apprenants montre que le projet a eu un impact pédagogique globalement positif, avec des résultats encourageants en termes de compréhension de la structure d'un rapport académique et d'acquisition de vocabulaire. Toutefois, certaines zones d'amélioration ont été identifiées, notamment dans le développement des compétences rédactionnelles et grammaticales. Voici un aperçu détaillé des principales conclusions de cette enquête, qui montre les forces du projet ainsi que les pistes de perfectionnement.

Compréhension de la structuration d'un rapport académique

Le projet a permis aux étudiants de mieux comprendre la manière de structurer un rapport académique. En effet, 54% des apprenants ont déclaré avoir énormément ou beaucoup progressé

dans ce domaine. Cependant, 43% d'entre eux estiment avoir eu une compréhension seulement moyenne, ce qui montre qu'une part importante des étudiants aurait encore besoin d'un accompagnement plus approfondi sur cet aspect essentiel.

Amélioration de la maîtrise du vocabulaire académique

Concernant la maîtrise des mots et expressions liés à la structuration d'un rapport académique, 57% des étudiants ont rapporté une amélioration significative (énormément ou beaucoup). Malgré cela, un tiers des étudiants se situent dans la catégorie "moyennement", et 9% pensent avoir peu progressé. Ces chiffres montrent une amélioration notable, mais aussi un besoin pour certains étudiants de renforcer leur maîtrise du vocabulaire académique.

Acquisition de vocabulaire supplémentaire

Le projet a permis aux étudiants d'acquérir divers types de vocabulaire. Parmi eux, 32% ont découvert du vocabulaire spécifique à l'alimentation, 29% ont enrichi leur vocabulaire général, 22% ont appris du vocabulaire académique et 17% ont acquis des notions de vocabulaire géographique. Cela témoigne de la diversité des connaissances lexicales développées grâce à ce projet.

Amélioration de la grammaire

L'impact du projet sur la maîtrise de la grammaire a été moins perceptible. Seuls 20% des étudiants ont signalé une amélioration marquée de leur grammaire, tandis que près de la moitié (49%) ont noté des progrès moyens. Près de 29% des étudiants ont rapporté une amélioration limitée, ce qui suggère qu'il serait bénéfique d'intégrer davantage de travail grammatical dans le cadre du projet.

Compétences rédactionnelles

Quant aux compétences rédactionnelles, les résultats sont plus partagés. Si 32% des étudiants ont constaté un progrès important, une majorité de 54% a signalé des progrès moyens. Une minorité de 15% estime que l'amélioration a été faible ou inexistante. Ces résultats suggèrent qu'il serait judicieux de renforcer le soutien à la rédaction pour permettre à tous les étudiants de mieux développer cette compétence clé.

Aspects du projet les plus appréciés

Les aspects les plus appréciés du projet par les étudiants ont été la recherche d'informations et l'assistance du professeur, mentionnées chacune par 29% des participants. Les échanges en classe ont également été bien reçus, avec 23% des réponses. Cependant, la rédaction du rapport n'a été valorisée que par 19% des étudiants, reflétant peut-être la difficulté rencontrée lors de cette étape.

Utilité du projet pour l'avenir

Les étudiants voient dans ce projet des applications concrètes pour leur avenir. 45% estiment qu'il sera utile pour leurs futures études, 26% l'envisagent comme un atout pour leur future vie professionnelle, et 24% y trouvent une utilité dans leur vie personnelle. Ces résultats montrent que le projet a une portée à la fois académique, professionnelle et personnelle.

Motivations générées par le projet

Le projet a également éveillé un fort intérêt culturel chez les apprenants. En effet, 47% des étudiants ont exprimé le désir de voyager dans les pays de la Francophonie, tandis que 40% souhaitent découvrir d'autres cultures gastronomiques. Seulement 11% ont évoqué l'envie de poursuivre un master, ce qui démontre un impact principalement culturel plutôt qu'académique.

Suggestions d'amélioration

Les suggestions des étudiants pour améliorer le projet sont variées. Certains ont demandé plus de temps et une approche par étapes pour mieux organiser le rapport. D'autres ont exprimé le souhait de réduire l'usage de ChatGPT pour favoriser une réflexion plus personnelle. Enfin, des propositions de formation en petits groupes et un soutien plus individualisé ont été formulées, afin d'améliorer l'expérience d'apprentissage pour chaque étudiant.

Ce projet a eu un impact pédagogique globalement positif, en particulier sur la compréhension de la structuration d'un rapport et l'acquisition de vocabulaire. Néanmoins, certaines lacunes subsistent dans les compétences rédactionnelles et grammaticales, ce qui suggère des ajustements futurs pour

renforcer ces aspects. Des améliorations sont également attendues en termes de progression étape par étape et de l'utilisation d'outils numériques dans le cadre du projet.

Discussion

Les résultats de notre étude sur l'intégration de la diversité des pains dans le cours intitulé « Rédaction de rapports en français » mettent en lumière plusieurs éléments significatifs concernant l'impact de notre approche pédagogique sur les compétences des étudiants. Tout d'abord, l'intérêt croissant des étudiants pour la culture francophone confirme la pertinence du pain comme thème de recherche : en tant qu'objet concret, accessible et chargé de significations culturelles et historiques, ce thème a su captiver l'attention des apprenants. Ensuite, l'utilisation guidée des outils numériques, notamment ChatGPT, a joué un rôle crucial en aidant les étudiants à mieux structurer leurs idées et à faciliter leur apprentissage. ChatGPT a contribué à l'organisation des informations et à l'accélération du processus de rédaction. Parallèlement, le tableau collaboratif Miro s'est révélé très utile pour le partage de contenus textuels et iconographiques, permettant ainsi le développement des littératies numérique, textuelle et visuelle. Cependant, ces résultats soulèvent plusieurs points de réflexion.

Premièrement, bien que le recours aux technologies d'intelligence artificielle ait facilité la recherche et la rédaction, une dépendance excessive à ces outils pourrait, à long terme, limiter le développement de l'autonomie des étudiants. En effet, près de 25 % des étudiants ont exprimé des doutes quant à l'utilisation éthique de ces outils, soulignant la nécessité d'un encadrement plus rigoureux. Deuxièmement, même si les étudiants ont amélioré leurs compétences en structuration et en vocabulaire, les réponses apportées sur la grammaire et la rédaction témoignent de lacunes persistantes. Cela soulève une problématique importante dans l'enseignement des langues

étrangères : comment combiner des projets pédagogiques innovants tout en consolidant les bases grammaticales ? Il semble crucial d'envisager des dispositifs complémentaires, tels que des ateliers de grammaire et de rédaction.

Enfin, l'approche centrée sur un objet culturel, comme le pain, a éveillé leur curiosité et renforcé leur compréhension des spécificités culturelles francophones. Ce projet a globalement enrichi les compétences linguistiques des apprenants tout en les sensibilisant à la diversité culturelle, renforçant ainsi leurs compétences interculturelles, essentielles à l'apprentissage d'une langue étrangère.

Implications pédagogiques et perspectives

Les résultats de notre étude suggèrent donc que, dans le cadre d'un cours d'initiation au rapport académique, l'intégration de projets centrés sur des objets de la vie quotidienne, combinée à l'utilisation d'outils numériques, peut constituer une approche efficace pour renforcer l'apprentissage du français langue étrangère. Toutefois, il est indispensable d'améliorer l'encadrement des technologies d'IA pour éviter une utilisation passive des outils comme ChatGPT. Il serait pertinent de proposer des formations spécifiques sur l'usage éthique et critique de ces technologies, permettant aux étudiants de mieux maîtriser l'art du prompt tout en favorisant une réflexion critique sur les informations obtenues.

De plus, bien que le projet ait amélioré la structuration des idées et l'acquisition de vocabulaire, une attention particulière doit être portée au développement des compétences rédactionnelles et grammaticales, qui demeurent un enjeu central dans l'apprentissage de la rédaction académique. Il serait judicieux d'introduire des exercices ciblés et des moments d'apprentissage dédiés exclusivement à la grammaire et à la rédaction, en complément des projets plus globaux.

CONCLUSIONS

Dans le cadre d'une pédagogie centrée sur l'apprenant, nous avons adopté depuis longtemps l'approche de la classe inversée, qui favorise l'engagement actif et la collaboration entre les étudiants, ainsi qu'une relation plus souple avec le professeur, qui peut ainsi pleinement jouer son rôle de guide et de facilitateur. Cependant, dans notre cours intitulé « Rédaction de rapports en français », nous avons rencontré plusieurs difficultés majeures nécessitant une réflexion pédagogique approfondie. Comment enseigner l'art de la rédaction académique à une classe de 45 apprenants, dont le niveau moyen en production écrite s'étend de A1 à A2, avec une minorité approchant le niveau B1 ?

Pour remédier à ces difficultés, nous avons mis en place trois stratégies principales. La première a été de choisir un sujet concret, le pain, qui soit en lien avec la vie quotidienne des apprenants et permette de combiner littérature textuelle et visuelle. La deuxième a consisté à utiliser un tableau collaboratif en ligne pour optimiser le travail de groupe et faciliter la supervision par le professeur. Enfin, la troisième stratégie visait à exploiter les possibilités offertes par un outil comme ChatGPT pour accompagner les apprenants dans l'apprentissage de la rédaction académique.

Les résultats de ces trois stratégies sont globalement positifs. En centrant l'apprentissage sur un sujet concret, comme la diversité des pains dans la Francophonie, nous avons constaté une augmentation de l'intérêt des étudiants pour la culture francophone et une amélioration appréciable de certaines compétences linguistiques, notamment en vocabulaire, en structuration de texte, ainsi qu'en analyse et synthèse d'informations. L'utilisation d'outils numériques, notamment ChatGPT et le tableau collaboratif Miro, a facilité l'organisation des idées et le partage de ressources, tout en permettant le développement simultané des littératies numérique, textuelle et visuelle.

Toutefois, ces résultats ne sauraient occulter un certain nombre de points critiques. L'ambivalence de l'intelligence artificielle soulève des questions quant à son rôle en tant

qu'exosomatization de l'intelligence humaine (Stiegler, 1994). Bien qu'un outil comme ChatGPT puisse enrichir l'apprentissage, il peut également compromettre l'autonomie, l'esprit critique et la créativité des apprenants. En dépendant excessivement de ces technologies, les étudiants risquent de perdre leur capacité à réfléchir de manière indépendante et à cultiver leur propre singularité. Stiegler évoque le concept grec de *pharmakhon*, qui désigne à la fois le remède et le poison, soulignant ainsi que la technique peut être à la fois un remède ou un poison, autrement dit qu'elle peut, selon l'usage que l'on en fait, soit enrichir soit nuire à notre humanité (Stiegler, 1994).

Par ailleurs, l'émergence de l'IA oblige les enseignants à repenser l'évaluation des compétences. Avec des générateurs de texte tels que ChatGPT, qui sont accessibles à tous, la distinction entre la production d'un écrit académique par un être humain autonome et celle d'une machine devient floue. Cette situation pose des défis majeurs pour l'évaluation : comment déterminer l'authenticité et l'originalité du travail d'un étudiant ? La nécessité de nouvelles méthodes d'évaluation s'impose afin de mieux saisir l'impact de l'IA sur les compétences académiques.

Enfin, la course à la performance et le productivisme exacerbent notre dépendance à l'égard des machines externes. Cette dépendance, amplifiée par l'intelligence artificielle, nous pousse souvent à privilégier la vitesse au détriment de la profondeur et de la qualité de l'apprentissage. Pour penser et apprendre de manière approfondie, nous avons besoin de temps, et le temps nécessite des ressources. De même qu'il est crucial d'investir dans des classes moins nombreuses, mieux équipées et des enseignants mieux formés, il est essentiel de « donner du temps au temps », d'aménager des temps lents, sans écrans, sans machines et avec le maximum d'interactions humaines. Dans cette perspective, et pour établir une métaphore en lien avec le sujet de notre article, nous pouvons évoquer le pain au levain, qui demande du temps, de la patience et une attention particulière. Ce pain, que l'artisan boulanger fabrique avec soin pour les habitants de son quartier, ou que l'on prépare soi-même avec amour pour ses proches, ce pain que l'on prend toujours plaisir à partager,

symbolise parfaitement l'apprentissage, qui doit rester le fruit d'un travail patient et méticuleux, nourri par l'échange et le partage. Tout comme le pain qui lève doucement sous l'effet du temps et du savoir-faire, l'apprentissage se construit pas à pas, enrichi par les contributions de chacun, pour être ensuite partagé et « savouré » ensemble.

Cette réflexion s'inscrit également dans l'idée de Henri Bergson, qui nous rappelle : « Si j'ai envie d'un verre d'eau sucrée, il faut bien que j'attende que le sucre fonde. Et le temps que met le sucre à fondre, c'est un temps absolu, indivisible et continu : le morceau de sucre a fondu ou n'a pas encore fondu » (Bergson, 1907). Cette durée, ce temps vécu dont parle Bergson, est également au cœur des processus d'apprentissage. Tout comme le sucre qui fond lentement, l'assimilation des savoirs ne peut être précipitée sans en altérer la qualité. De même, l'apprentissage de l'écriture académique nécessite un temps propre et un environnement propice.

Nous devons donc veiller à ne pas nous laisser dominer par l'accélération induite par l'IA. Il est essentiel de préserver un espace de réflexion qui favorise les interactions humaines, et où l'on puisse aussi bien penser avec la machine que sans elle. En considérant l'écriture comme une « technologie de l'intellect », au sens que l'anthropologue Jack Goody (2006) donnait à ce terme, nous devons être conscients des implications de l'automatisation croissante de cette pratique. Il en va de notre autonomie, de notre créativité, de notre raison, et donc de notre humanité.

REFERENCES

- Bachelard, G., *La Formation de l'esprit scientifique*, Paris, Vrin, 1938
- Bechiri, C. (2024). Intégration de l'intelligence artificielle dans la classe de FLE : Approches et pratique pour l'amélioration de l'écrit à l'Université de Skikda. *Ziglobitha*, N° 10, (p.139-148). Consulté en ligne le 1^{er} octobre 2024 : <https://www.ziglobitha.org/wp-content/uploads/2024/06/10-Art.-Camelia-BECHIRI-pp.139-148.pdf>
- Bergson, Henri (1907) "L'évolution créatrice". Revue de Métaphysique et de Morale 15(5) : 620-670.
- Benabdallah El Hadj, F. & Ouahib, I. (2023). *L'écriture Académique En Fle : Quelles Représentations Des Étudiants Universitaires ?* [Articles Scientifiques Et Publications, Université Hassiba Ben Bouali - Chlef].
- Consulté en ligne le 15 septembre 2024 : <https://www.asjp.cerist.dz/en/article/225339>
- Chnane-Davin, F. & Cuq, J.-P. (2021). *Enseigner la francophonie : principes et usages*. Hachette FLE.
- Dewey, J. (1938, 2006). *Logique : la théorie de l'enquête*. Trad. par G. Deledalle (Logic: The Theory of Inquiry).
- Goody, J. (2006). (Trad.: Lejosne J.-C). La technologie de l'intellect. *Pratiques*, 131-132, 7-30.
- Consulté en ligne le 15 septembre 2024 : www.persee.fr/doc/prati_0338-2389_2006_num_131_1_2114 DOI : <https://doi.org/10.3406/prati.2006.2114>

- Jitwongnan, J., Nguyen L. & Chitkasemsuk, A. (2022). Le DELF B1 en Thaïlande : un test de compétence culturelle. Obstacles culturels et propositions de remédiation. *Bulletin de l'Association Thaïlandaise des Professeurs de Français/N° 5144 Année 45 2* (Juillet-Décembre 2022).
- Jmoula, L. (2023). Enseigner et apprendre à l'ère de ChatGPT: des pistes issues d'une recension des écrits. *Journal of Information Sciences*, 22(2), 26–40.
<https://doi.org/10.34874/IMIST.PRSM/jis-v22i2.41122>
- Kaplan, R. B. 1966. « Cultural thought patterns in inter-cultural education ». In *Language learning* n°16, P. 1-20.
- Mavropoulou, E. (2023). Exploitation de l'intelligence artificielle dans l'enseignement du français langue étrangère sur objectifs spécifiques : une étude de cas. *Ziglobitha*, N° 8, (p. 63-70). Consulté en ligne le 15 septembre 2024.
https://www.researchgate.net/publication/376950112_Exploitation_de_l'intelligence_artificielle_dans_l'enseignement_du_francais_langue_etrangere_sur_objectifs_specifiques_une_etude_de_cas
- Mayer, R. E. (2009). *Multimedia learning* (2nd ed). Cambridge University Press.
- Ristea, P. (2020). « L'appropriation des écrits académiques en FLE ». Revue TDFLE, (76). https://doi.org/https://doi.org/10.34745/numere_v_1289
- Stiegler, B. (1994). *La technique et le temps : la faute d'Épiméthée*, Éditions Galilée.
- Sukserm, P., & Wasanasomsithi, P. (2023). From Pen to Pixels: Enhancing EFL Learners' Writing Abilities Through the Use of Inquiry-Based Learning and Visual Literacy

Model. *REFlections*, 30(3), 802–825.
<https://doi.org/10.61508/refl.v30i3.268439>

Vygotsky, L. (1962). *Pensée et langage*. Paris, France : Éditions sociales

Watson Todd, R. (2011). The effects of class size on English learning at a Thai university. *ELT Research Journal*, 1(1), 80-88.

Wiboonwachara, L. & Charubusp, S. (2022). Implementing Genre-Based Self-Regulated Instruction (GBSRI) to Enhance the English Writing Ability of Thai Undergraduate Students. *REFlections*, 29(3), 638–674. Consulté en ligne le 1^{er} septembre 2024 :

<https://doi.org/10.61508/refl.v29i3.262658>